

Incendiaire

sonnet

Désaltère tes lunes, sans dévoyer tes veines,
Danse tes lucioles, sans déni de l'amer,
Croque l'altérité, sans chair incendiaire,
Exhale l'authentique, sans glisser de la scène.

Chois le papier jauni, sans soustraire l'ici,
Érige tes Babel, sans jongleries futiles,
Conte ta singulière, sans vanité fébrile,
Sculpte ta solitude, sans te plaire maudit.

Roucoule l'ordinaire, cajole l'art de vivre,
Inhale ta folie, c'est elle qui délivre,
Ouvre la main plus fort, tout y tient, je t'assure :

Scénarise ton feu, il rugira du miel,
Gambade les cerises, c'est la vie qui t'appelle,
Et dans une mer rose, jette ta signature.

Orianne PAPIN, *Mention Spéciale du Jury P. Peter 2016*

Sotto voce

Dans les rues corps et cœurs glissent *tempo frettoloso*
Se frôlent deux épidermes, *piano subito*,
Ébranlées comme à la naissance du monde.

À l'ombre d'un comptoir, les confidences *sotto voce*
De joies, *con allegrezza*, de fêlures, *affannato*.
On dit tout, on dévoile, on délivre,
Ma non troppo.

Dans le creux d'une chambre, deux nuques s'aimantent, *grazioso* :
Hanches saisies *con forza*
Lèvres dérobées *appassionato*
Mots susurrés *ardito*
Glissando, delicato, martellato, energico, fortissimo, morendo.

À l'aube, des doigts sur un bras ondulent
arpeggio.

On s'exporte, on s'enivre, on se chante, on se rit
Des autres, de la vie, du temps et des fléaux ;
On s'emporte, on se mord, on se tord, on s'écrit
Des partitions où tout se jouerait *crescendo*.

On se promet tout, *religioso*.

Con affetto un matin on s'embrasse sur le front.
Malinconico un soir on regarde dehors.
Senza tempo une nuit on enlace les corps.

Perdendosi les paroles s'étiolent.

Pomposo on dément ;
A cappella on se quitte.

Da capo.

Orianne PAPIN, Mention Spéciale du Jury P. Peter 2016

Vénus est une salamandre
petite ballade aux amours humaines

Il n'y a que les vieilles âmes
Qui sachent encore aimer vrai.
Que deviendra l'humain en germe
Quand elles iront à jamais ?
Pour entendre ses doux attraits
Guère besoin de sonotone,
Ses charmes ne sont pas aphones :
Vénus est une salamandre.

Pour épier ses jeux de môme
L'âme des yeux prend le relais,
Pour affoler son épiderme
C'est gagné au premier essai.
On se cherche de guerre gaie
Mais jamais on ne s'abandonne,
Il la connaît mieux que personne :
Vénus est une salamandre.

Les jeunes baladent, bohèmes,
Leur horde d'amours sur les quais,
À trop aimer l'amour lui-même
Un seul visage ne lui sied.
À chaque passe elle renaît,
À foison les amours se clonent,
Jamais le désir ne grisonne :
Vénus est une salamandre.

Ainsi l'émoi fait et refait
Par toi, déesse polissonne,
Trouble et protéiforme donne :
Vénus est une salamandre.

Orianne PAPIN,
Mention Spéciale du Jury au Prix de Poésie Patrick Peter 2016